

La situation sur le front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

assuré par des troupes allemandes passées à la contre-attaque. Les poussées soviétiques contre Dorpat ont été neutralisées par les troupes allemandes qui opposent à l'ennemi une résistance grandissante.

Les combats ont repris dans le Haut-Nord

Berlin, 22 août. — Après une longue période de repos presque complet, les combats ont repris avec vigueur dans le Haut-Nord. Dans le secteur de Kandalakchka, les batteries allemandes ont pris sous leur feu des préparatifs soviétiques qui paraissent vouloir conclure que les Russes avaient l'intention de reconquérir une position sur les hauteurs prises d'assaut la veille par les Allemands. Dans le secteur de Louhi, les Soviétiques ont déclenché sans succès plusieurs attaques contre les lignes allemandes. Sur le Focherhaï, l'activité de l'artillerie et du feu des lance-grenades a gagné en intensité des deux côtés.

De son côté, le communiqué finlandais déclare : « En direction d'Iiomantä, un régiment soviétique a attaqué nos positions au nord de la route qui se dirige vers Kuolismaan après une forte préparation d'artillerie. A l'issue d'un dur combat, l'ennemi a été contraint de se replier abandonnant devant nos positions 150 morts et un char mis hors combat ».

L'activité aérienne

Berlin, 22 août. — D'après l'état des engagements de l'aviation allemande, les combats de la région de Jassy et de Tiraspoul semblent constituer un centre de gravité de la bataille de l'Est. Des deux côtés d'importantes forces aériennes ont été engagées et à diverses reprises des batailles aériennes eurent lieu se sont développées.

On constate aussi une intense concentration de l'activité aérienne dans le secteur de Wilkowschiken et au-dessus du théâtre de la bataille.

Les formations de bombardement nocturne de la Luftwaffe ont entrepris une action couronnée de succès contre l'important nœud ferroviaire de Rosita-Rebekné, en Lettonie orientale. Des feux d'incendie étendus et des destructions furent observés dans les installations de ce port. Des rames de wagons de 600 mètres de longueur étaient en feu dans la grande gare de formation.

VERS LE DESARMEMENT I.

L'organisme de sécurité collective doit être basé sur une force militaire déclare M. Cordell Hull

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Nous sommes tous d'accord pour admettre, a-t-il ajouté, que l'organisme de sécurité collective que nous nous proposons de créer ne sera d'aucune utilité s'il ne peut se baser sur une force militaire à laquelle on en appellera en dernier lieu et lorsque cette force doit être à même d'intervenir alors immédiatement et avec des moyens suffisants. Il faut que le cas échéant, nous puissions inconditionnellement compter sur elle ».

Commentaires allemands

Berlin, 22 août. — Selon l'avis exprimé par les milieux politiques allemands, les discours de bienvenue prononcés à la conférence de la sécurité collective qui se tient à Dumbarton Oaks, laissent entrevoir le désir commun des trois grandes puissances, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Union soviétique, d'admettre, après la guerre, d'une part, le recours à la violence et d'autre part de faire, dès à présent, une discrimination entre « nations éprises de paix » et « nations belliqueuses ».

« De cette façon, déclare-t-on à Berlin, les trois puissances coalisées s'arrogent le droit de battre en brèche les aspirations d'un peuple et, si leurs intérêts politiques l'exigent, de le considérer comme un élément de désordre contre lequel il faudrait agir. Ce désir est en flagrante contradiction avec les principes de la Charte de l'Atlantique ».

Dans les milieux précités, on n'estime pas exclu que les participants à la conférence ne mettent tout en œuvre pour obtenir un résultat positif, car les Etats-Unis, tout comme l'Angleterre et l'Union soviétique, ont intérêt à faire rééditer M. Roosevelt. Dans cet ordre d'idées, il est piquant de remarquer l'assurance qui est donnée que les petites nations auraient aussi leur rôle à jouer dans le cadre de l'organisation de l'après-guerre, bien que la tendance générale, de laisser la décision aux grandes puissances, soit évidente.

De l'avis de la Wilhelmstrasse, la déclaration du représentant britannique, sir Cadogan, reflète le désir de la Grande-Bretagne de ne pas s'accrocher d'emblée à des formules fixes, afin de garder les mains libres pour prendre des décisions ultérieures.

Du discours du représentant soviétique Gromyko, on peut inférer qu'il n'est plus question d'harmonie entre les Alliés à propos de la politique de l'après-guerre.

Dans les milieux politiques berlinois, on se croit en mesure de faire cette constatation en se basant sur le fait que Gromyko a fait preuve d'une grande réserve à l'égard de la constitution d'une force de police collective et qu'il pense bien plus à laisser à chaque peuple le soin d'engager les forces militaires à sa disposition selon son propre gré.

Les derniers tisserands à la main

nous disent combien ils aiment leur travail dans le cadre familial

Evoquer les derniers tisserands à la main nous ramène, semble-t-il, à des époques lointaines. Il en est pourtant encore quelques-uns dans la région : à Neuville, Leers ou Wattefos, principalement au hameau de Beaulieu. Certes, leur nombre a considérablement diminué depuis le temps où l'on tissait la toile pour les manufactures de Tournai Durant les années 1920-21, on en comptait environ deux cents. Ils n'étaient plus que quatre-vingts au début des hostilités.

La plupart des tisserands habitent ces petites maisons rurales de Flan-



(Ph. J. de Rx)

dre, souvent sans étage, coiffées de tuiles comme elles l'étaient jadis de chaume. C'est là dans une pièce commune, à la fois cuisine et ouvratoire, que sont installés jusqu'à quatre métiers Jacquard, armure ou excentrique.

Nous avons dernièrement rendu visite au doyen de ces artisans M. Denis Fouray, âgé de 76 ans, domicilié à rue Delmarre.

« Depuis l'âge de 13 ans, nous confonde-t-il je suis au métier. Ma femme compte, elle aussi, 45 ans « d'outil ». Avant la guerre, on fabriquait des tissus d'amublement : toiles, tapissérie, rideaux, dessus de fauteuils, tout le bel article.

— Et comment vous parvenaient les commandes ?
— Le travail, fourni en général par des établissements de Roubaix, était apporté à domicile et repris par message. L'ouvrier était propriétaire du métier, mais l'usine lui fournissait le harnais, différent suivant les travaux, ainsi que la matière : chaîne et trame. L'épouillage de la trame, ou mûre en fuseaux, incombait à l'ouvrier.

On conçoit que, dans ces conditions, le tisserand devait connaître à fond son métier et savoir se passer des conseils du contremaître.

— Vous deviez faire de bien belles choses ?
— Oui, c'était du beau travail, de l'ouvrage toujours fini. Les pièces achevées ne nécessitaient qu'un rapide examen, très souvent le piqûrage n'avait pas à intervenir. On travaillait beaucoup, on était heureux, on élevait sa famille du fruit de son travail. Le gain des meilleurs tisserands, il y a soixante ans, se montait à 15 fr. par semaine ; de nos jours, le salaire atteignait 12.000 fr l'an. Je vous parle d'avant la guerre ! Et les femmes tissaient elles aussi ! En 1939, il y en avait quatre-vingts.

Continuant notre enquête, nous nous sommes rendu chez M. Henri Deldalle jadis propriétaire de trois métiers. Ici l'on est tisserand de père en fils et plusieurs générations se sont succédées dans l'atelier familial.

— Le quartier avait jadis l'aspect

d'une véritable cité artisanale, nous dit-on. Il y avait : Durieux, Croix, Guevart, Carton, Dubruil, Desmedt, Coutrel, Viane, Hespel, tous noms de chez nous. Les enfants apprenaient à nouer les fils de chaîne. Tenez, ma femme à 12 ou 13 ans nouait 1.800 fils à l'heure. On formait des apprentis, nos enfants, qui plus tard nous succédaient. Il ne faut pas croire que le métier était sans fatigue ; l'incessant mouvement du bras, qui s'accompagnait du tassement des pieds, est épuisant et au bout de la journée on comptait parfois 22.000 pas, ce qui représentait une belle distance. On se reposait de temps en temps, ce repos se nommait : la pipe. L'ouvrier conduisait la navette à sa femme ou à l'un de ses enfants et le travail se poursuivait. Les avantages n'étaient pas à dédaigner : petit jardin, vue à la campagne, plus saine et plus facile et liberté plus grande. Chacun était son maître, pourvu qu'il fût aussi maître en son métier. L'ouvrier prenait des loisirs comme bon lui semblait. Le travail dans le cadre familial évitait le temps perdu pour se rendre à l'usine et les tristesses occasionnelles.

Et cependant, on ne forme plus d'apprentis, le métier se meurt. Les causes en sont nombreuses, elles sont économiques et morales. Le travail à la machine, à grande production, nécessite moins de compétence de la part du tisserand ; par contre, le rendement est supérieur. D'autre part, le travail de l'ouvrier s'est transformé en surveillance de plusieurs métiers, non plus dans la solitude qui avait son charme, mais en compagnie. Si l'on ajoute les attrait de la ville, on comprend que l'usine ait tenté les jeunes, d'autant plus que le temps d'apprentissage chez l'artisan était fort long.

— On s'explique donc l'abandon du paisible travail à domicile. C'est ainsi que peu à peu disparaissent les derniers tisserands à la main, qui fabriquaient des tissus dont la beauté demeure inégalée.

N. D.

Un accord entre Tito et le gouvernement du roi Pierre

Berlin, 22 août. — D'après des nouvelles britanniques, un accord est intervenu entre le « comité national de libération de Tito » et le gouvernement yougoslave exilé du roi Pierre aux termes duquel Tito reçoit le commandement en chef et son comité est reconnu comme « gouvernement provisoire ».

D'après Reuter, le « premier ministre » du gouvernement exilé yougoslave, le Dr. Subasic, a joué un rôle prépondérant dans ces accords. C'est lui qui s'était rencontré en Italie avec M. Churchill et Tito.

En Italie, M. Sebastianini a été assassiné

Milan, 22 août. — Le Dr Sebastianini, ancien chef de la chancellerie privée de M. Mussolini et actuellement président de la Haute-Cour des comptes, a été assassiné par des terroristes. Son cadavre a été découvert le 19 août à environ 3 km. de sa demeure, à Passirano.

L'organisation du Père Coughlin interdite aux Etats-Unis

Washington, 22 août. — L'organisation du Père Coughlin vient d'être dissoute. Elle fut fondée en 1930 comme « Union nationale pour la Justice sociale » et, grâce au talent oratoire de son fondateur, elle compte bientôt cinq millions de membres inscrits. Son hebdomadaire « Justice Sociale » suivit une politique sociale nettement antisémite et pacifiste. Au printemps de 1941, elle fut interdite par la poste. Par suite des manœuvres des Juifs, les Etats-Unis avaient retiré au Père Coughlin son préche hebdomadaire à la radio déjà avant l'entrée en guerre des Etats-Unis. Enfin, les autorités ecclésiastiques lui interdirent toute activité politique de sorte qu'il lui fut impossible de poursuivre son organisation déjà fortement ancrée dans les milieux catholiques.

APRES LA DECOUVERTE MACABRE DE MENIN

Un mandat d'arrêt a été lancé contre la belle-sœur de la victime

Lundi, le parquet de Courtrai est, de nouveau, descendu à Menin pour continuer l'enquête au sujet de la découverte du cadavre dépecé de M^{lle} Arthur Jacques-Sberckx, tenancière du café « Au Camélia », r. Royal. La vidange des fosses d'aisance de la maison où fut faite la tragédie trouva et des maisons attenantes, vidanges, ordonnées par les magistrats, n'ont apporté à l'enquête aucun fait nouveau.

D'un autre côté, Valentine Kindt, 34 ans, épouse de Emile Sterck, belle-sœur de la victime et qui demeure à côté de l'habitation d'où l'on retira les débris humains, a fait l'objet d'un mandat d'arrêt de la part du juge d'instruction. Comme nous l'avons annoncé, cette femme était gardée à vue ; elle sera transférée incessamment vers une prison de la province. Le justice suit en outre une piste sérieuse.

CESSIONS

G. DELESCLOSE
112, r. de Lannoy, Roubaix
Suisant acte s.s.p. en date
à Roubaix du 12 août 1944,
enreg. à Roubaix (Seons),
vol. 35, f. 50, n° 634, M.
Charles Duret, négociant
en volailles, demeurant à
Roubaix, 264, rue de Lan-
noy, et M. Elol Duret, né-
gociant en volailles, de-
meurant à Roubaix, 151,
rue de Lannoy, agissant en
qualité d'associés de la so-
ciété « Duret Frères », con-
stituée au capital de 130.000
fr. divisée en 130 actions de
1.000 fr. chacune, avec siège
social à Roubaix, 151,
rue de Lannoy et pour
une durée illimitée à com-
pter du 1er janvier 1928,
ont augmenté le capital
social de 170.000 fr. par la
souscription de 170 parts
de 1.000 fr. chacune, en-
tièrement libérées. En con-
séquence, le capital social
est porté à 300.000 fr. et
le nombre des actions est
porté à 300 parts de cha-
cune de 1.000 fr. entière-
ment libérées. Deux exem-
plaires de cet acte ont été
déposés au greffe du Tribu-
nal de Commerce de Roubaix
le 18 août 1944. — Pour ex-
trait : Charles Duret, Edol
Duret, Edol Duret, Edol
Duret.

Ets AGNUS PERE
53, rue de Paris - LILLE
1er avis. — Suisant acte
s.s.p. en date à Roubaix
des 23-5-44, enreg. à Roubaix
le 19-6-44, vol. 94, f. 26, n° 4
et suivant acte du 17-8-44 enreg. à
Roubaix le 19-8-44, vol. 94, f. 35,
c. 8, M. Eugène Liégar, jo-
nicilié à Roubaix, 175, rue
de l'Ommelet, a vendu les
fonds de Boucherie-Char-
cuterie sis à l'adresse de A.
M. et Mme Abel Delcroix-
Bilec, demeurant à Rou-
baix 151 bis, bd Gambetta
Oppositions en l'étude de
M^{re} Gaillard, huissier à
Roubaix, dans les 20 jours
du 2^e avis et correspondan-
ces aux Ets Agnus Pere,
83215d AGNUS PERE.

Cabinet Paul SANDEVOIR
Agence immobilière. Cessions
146, rue de Lille, Roubaix
Suisant acte s.s.p. en date
du 14-8-44, enreg. à Tour-
coing le 17-8-44, f. 81, c.
19-20, M. et Mme Achille
Lampole-Verlindé ont cédé
à une personne dénommée
dans l'acte le fonds de
commerce de boucherie-
charcuterie qu'ils exploitent
à Tourcoing, rue d'Anvers,
84. Opposit. re-
cevables en l'étude de M^{re}
Ferdard, huissier à Tour-
coing, dans les 20 jours du
2^e avis et pour la correspon-
dances au cabinet de M. Sandevoir.

Recherche place Tg ou rue
St-Jacques. Pas-de-porte
ou Fonds de commerce à
reprandre Ecrire aux Init.
Z.E.P.O. Journal. 85103

Pas de porte à céder pour
tous commerces contre
échange de maison. Adr.
au bur du Journal. 15198d

ACQUEREURS ! Ce que vous
cherchez nous l'avons. 18 5
nouveaux dans l'impossi-
bilité de tout annoncer.
Venez donc aux
Ets R. I. C. I. N.
52, r. Faidherbe, LILLE 53

Phono value parf. ét., bradé
de pick-up neuf à v. Wat-
teau, 199, r. J.-Jaurès, 63

Rech. POULETTES. Echan-
ge possible. Otton, 92, r.
V-Hugo, Lomme. 3741d

CHEVAL léger à vendre ou
échange plus fort. Otton,
92, r. V-Hugo, Lomme. d

Tres bon chien garde groen-
dendael 15 m. à v. Otton,
92, r. V-Hugo, Lomme. d

Echangeurs 1 mot. 3 CV
triphasé contre 2 moteurs
1 CV Decotignies, 72 d,
r. Pierre-de-Roubaix, Rx.

Rech. 2 moteurs 2 CV 220
volts. Despature, 21, rue
Fosse-aux-Chènes, Rx 93d

A vendre bobinoir 24 bro-
ches et tricoteuse Jacquard
8 100 moteur. Prix inté-
ressants. François, 62, rue
du Caire, Tourcoing. 692d

Cherche moteur C6 et B V
1.800 kgs Capelle, 160, rue
Jean-Bart, Mouvaux. 8518d

A vendre vélo homme av-
gnerre, bon état. Truffaut,
103, rue Courbet, Croix. d

Rech. tract. avan. 11 CV
légère, récente et parfait
état Paux, 115, rue Jules-
Guesde, Roubaix. 15194d

Echangeurs pneu neuf 650
standard cont. pneu 600 A
Lestienne, 24, rue Henry-
Bossu, Rx (12 à 14 h) 1d

A vendre châssis origine
Licorne, ch. ut. 1.000 kgs.
S'adr. matin : Fassin, 62,
rue Roubaix, Toufflers. d

Rech. tandem sans pneus,
bon état. Lory, 11, bd de
Beaurepaire, Rx. 15224d

Echangeurs 2 pneus 700
standard neufs contre un
pneu 600x65 pour vélo-
moteur. Dalle, 81, rue de
Gand, Tourcoing. 6093d

Vélo d'homme bon état à
vendre. Lesaffre, 31, rue
du Caire, Tourcoing. 699d

A vendre : Matériel d'en-
creux, machine, scie, ba-
guettes, etc. Bauduin, 67,
rue Lafontaine, Roubaix.

Recherchons 10 m. tuyau
soufflante pour eau, dia-
mètre intérieur 27 m/m.
Lemaire et Dillec, 34, r.
des Filatures, Rx. 85218d

A v. voit. d'enf. bon état.
Foubert, 11, r. Monge, Rx.

A vendre : Bureau améri-
cain, colonne Godin, prussien-
ne, sellette. Bauduin, 67, rue
Lafontaine, Roubaix. d

A v. meub. Cloos, 218, r.
J.-Guesde, c. Desmet, 3, Rx

EMPLOIS

Garçon coiffeur cherche
place dans salon hom. et
dames de préf. Adresse
au bur du Journal. 60641d

Femme de ménage cherche
place tous les jours. Adr.
au bur du Journal. 15155d

Jardinier - Chauffeur libre
leur octobre demande place.
Bonnes références. Sigier,
60, r. St-Paul, Mouvaux. d

Coiffeurs sech. travaux
chez elle, neuf et recom-
mandé. S'adr. : 226, rue
Edouard-Ansele, Rx. 1004

Femme de chambre bonne

enfant. libre matin cherchée
empl. M^{re} F. J. Jnal. 17d

Jeune fille, 22 ans, cher-
che ménage ou lessive. -
Adresse au Journal. 15214d

Bonne à tout faire, 26 ans,
10 ans même maison, cher-
che place de 8 à 18 h. Ecr.
init. V.E. au Journal. d

Je recherche toutes com-
munes personnes pouvant
me seconder et me repré-
senter même sans quitter
emploi. Gains importants
Ecr. init. V.K.L. au Jnal.
init. V.E. au Journal. d

Brocheurs et Chaussettes
sont demandés. S'adr. Ets
Noël Simons, fabricant de
chaussures et pantoufles,
79, r. Jules-Guesde, Lys.
Visa 8276-21 IR7. 85183d

Servante - Cuisinière, sér.
réf., demandée pour mé-
nage 4 pers. Jonville, 152,
rue Nationale, Tourcoing.
Visa 8318-23 IR7. 60673d

Rech. jeune fille ou per-
sonne 50 ans pour aider
ménage. Vie de famille.
Ecr. R. D. C. au Journal.
Visa 8308-23 IR7. 75222d

DIVERS

Tres grosse récompense à
qui rapportera boucles per-
dus le 21 août, rue Biau-
chemaille ou Fontenoy. -
Adresse au Journal 15223d

Il a été trouvé berge canal
Tg. montre nickel av. chaî-
ne La réclamer Commissa-
riat Blanc-Seau à Tg. 7d

Rech. p^r j. fille ser. pen-
sion d^r mais. gd jard. ou
camp Ecr. T.E. Jnal 222d

Hôtel des Ventes de Rou-
baix, 6 bis, rue du Col-
lege. - VENTE aux enche-
res publiques : BEAUX
MEUBLES, BIJOUX, BOI-
SERIES, MEUBLES DE
BUREAU. Le lundi 28 août,
à 14 h. - Salon bois doré
et Aubusson. Tres joli bon-
jour du jour. Verms Mar-
tin Meridiennes. Fauteuils
bois clair et autres. Vitrif-
ne. Table à thé Majorolle.
Consoles fer forgé. Import-
antes glaces. Tres beaux
boiseries chêne Lustré à
cristaux. Belles appliques.
Importante garniture de
cheminée Louis XVI bron-
ze doré. Marbres. Vases
Sèvres. Tableaux. Pick-up
Belle chambre à coucher
de Coene. Salles à man-
ger en acajou et en noyer.
Cabinet de travail érabie.
2 bureaux américains. Bu-
reau ministre. Fauteuil
cours. Table d'ajou. Clas-
sifier à rideau. Bijoux or
et en platine : belle
barrette avec brillants,
bagues, montres, etc. Chro-
nographie « Lip » Argente-
re. Exposition : samedi
de 14 à 18 h et dimanche
de 10 h à midi. 85216

A v. occas. 1 poste Desmet
et 1 colonial 8 lampes, 5
gammes o.c. Hourez, 118,
r. de Mouvaux. Tg. 15239d

Keenerche bon piano pour
aveugle 21 ans Verulst, r.
Chats-Huants, 28, Roncq

A v. poste toutes ondes,
neuf Mme Veldman, 33, r.
du Tonkin. Croix. 15234d

Petit poste à v. état neuf.
Nere, 52, r. des Champo-
is, 3^e étage (l'apr.-midi).

Phono value parf. ét., bradé
de pick-up neuf à v. Wat-
teau, 199, r. J.-Jaurès, 63

Rech. POULETTES. Echan-
ge possible. Otton, 92, r.
V-Hugo, Lomme. 3741d

CHEVAL léger à vendre ou
échange plus fort. Otton,
92, r. V-Hugo, Lomme. d

Tres bon chien garde groen-
dendael 15 m. à v. Otton,
92, r. V-Hugo, Lomme. d

Echangeurs 1 mot. 3 CV
triphasé contre 2 moteurs
1 CV Decotignies, 72 d,
r. Pierre-de-Roubaix, Rx.

Rech. 2 moteurs 2 CV 220
volts. Despature, 21, rue
Fosse-aux-Chènes, Rx 93d

A vendre bobinoir 24 bro-
ches et tricoteuse Jacquard
8 100 moteur. Prix inté-
ressants. François, 62, rue
du Caire, Tourcoing. 692d

Cherche moteur C6 et B V
1.800 kgs Capelle, 160, rue
Jean-Bart, Mouvaux. 8518d

A vendre vélo homme av-
gnerre, bon état. Truffaut,
103, rue Courbet, Croix. d

Rech. tract. avan. 11 CV
légère, récente et parfait
état Paux, 115, rue Jules-
Guesde, Roubaix. 15194d

Echangeurs pneu neuf 650
standard cont. pneu 600 A
Lestienne, 24, rue Henry-
Bossu, Rx (12 à 14 h) 1d

A vendre châssis origine
Licorne, ch. ut. 1.000 kgs.
S'adr. matin : Fassin, 62,
rue Roubaix, Toufflers. d

Rech. tandem sans pneus,
bon état. Lory, 11, bd de
Beaurepaire, Rx. 15224d

Echangeurs 2 pneus 700
standard neufs contre un
pneu 600x65 pour vélo-
moteur. Dalle, 81, rue de
Gand, Tourcoing. 6093d

Vélo d'homme bon état à
vendre. Lesaffre, 31, rue
du Caire, Tourcoing. 699d

A vendre : Matériel d'en-
creux, machine, scie, ba-
guettes, etc. Bauduin, 67,
rue Lafontaine, Roubaix.

Recherchons 10 m. tuyau
soufflante pour eau, dia-
mètre intérieur 27 m/m.
Lemaire et Dillec, 34, r.
des Filatures, Rx. 85218d

A v. voit. d'enf. bon état.
Foubert, 11, r. Monge, Rx.

A vendre : Bureau améri-
cain, colonne Godin, prussien-
ne, sellette. Bauduin, 67, rue
Lafontaine, Roubaix. d

A v. meub. Cloos, 218, r.
J.-Guesde, c. Desmet, 3, Rx

Singer s'ordonner état

neuf à v. occas. Watteau,
10, bd Strasbourg, Rx. 01d

A v. feu continue marque
franç. état neuf. Caron,
25, r. Emile-Moreau, Rx. d

Pr démolit. à v. baraque-
ment. Mangan, r. Croix. 48,
c. Champs-Elysées, 1, Rx.

Oce. bur. min. chène, mag.
peau lynx neuve. De Schep-
per, 10, r. Barbeux, Rx. d

Belle glacière « Bigaud »
état neuf à v. Duquesnoy,
19, r. Delesse, Rx. 209d

Credo avec semelle à ven-
dre. Verstraete, 78, rue
Constantin, Mouvaux. 215d

A v. cuisinière à carreau
bon état, réchaud gaz avec
four et table, armoire car-
relée, pte-manteau, sellet-
te, paravent, tralleuse,
mante et robe, noir. 44-45
Cattel, 13, r. Bell, Rx. 3d

Vulture d'enfant à vendre,
bon état. Herbin, 47, rue
des Fosés, Roubaix. 192d

Rech. balles tennis neuves.
Phie Jiliot,